AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItem5. Schlangenbad, Lundi 7 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

5. Schlangenbad, Lundi 7 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Mariâ Aleksandrovna (1824-1880 ; impératrice de Russie), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Collection 1852 (1er juin-13 novembre): Guizot historien, liberté de ton et d'analyse

N°11 Paris, Vendredi 11 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven a pour réponse ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1852-06-07

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3197, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

5. Schlangenbad Lundi le 7 Juin 1852

J'ai passé la soirée en grande compagnie. La nuit assez tranquille, dans mon lit. Ma matinée aujourd'hui chez l'Impératrice. Rentrée pour me reposer, j'ai eu la visite du duc, de la duchesse de Nassau, de trois autres princesses dont je suis encore à apprendre le nom. S'il me faut prendre tout cela je serai morte, j'aime mieux passer pour avoir perdu les traditions de la plus vulgaire politesse, pas un mot de nouvelle. Des audiences démandées & refusées.

Le roi Léopold arrive à Wisbade. L'Impératrice ne le recevra pas, elle ne voit que sa famille. Meyendorff toujours chez moi. nous dînons tête-à-tête, l'Imp. dîne seule. Le matin, le soir elle est en train, dans le milieu du jour il lui faut du repos. Son frère le Prince de Prusse vient d'arriver à l'instant.

Le duc de Leuchtenberg est une lampe qui s'éteint. Je n'ai rien vu de plus effrayant.

6 heures. Pas de lettres, pas de journaux. Voilà les plaisirs de l'absence. Je n'ai pas une nouvelle à vous dire. Le temps est très beau aujourd'hui. J'ai vécu dehors. Adieu. Adieu. Je vais me reposer. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 5. Schlangenbad, Lundi 7 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3850

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 7 juin 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

I Silleaguehed dend to 4 lin j'ai passe la source enfrance con grapine . la muit arry tranquil dans mon lit, ma matini ac jourshy day I haperation. With pour un reposer j'ai un le mit du Den, Ir la dechesse de Neka & tron auto princen don't sui sucone à apprendr le conv. I'd unfant muche tout als pi mai morte, j'aim ming pens pour avoir perdi les tradition de la plus regain polition. par un madde umuelle. du acudicien de : manden a refuser. Com Largald arrive a Wishade 1' hugusation rule recens pen, Me se voit persa tamille.

myoudout toujour they euo; um diem tit à tel, 12mg dice Seule. le matin, lesni Me ul as train, dans le milei Sujous it les faut du reger intres le sicion de dresse irent I arrives a 1 instant le Dru de lunteechen et mulany qui l'etecul pi d'ai rein vi 5 plus effragant. 6 hours par de letters par s journaug vole les planes de l'abruce. ji le ai par une usulla vous dere letter at toi here aujourd day, j'ai veci dekon. adia, edin ji van tue segones. adia.